

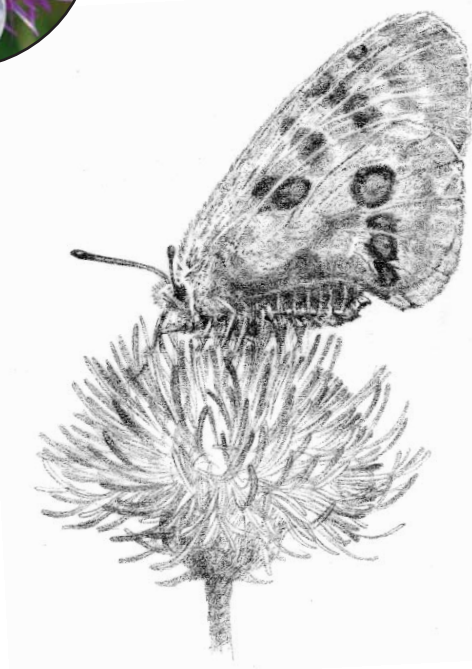


# Apollon

Nom français



■ Statut de  
de protection



*Parnassius apollo*

Nom scientifique

## Comment reconnaître facilement l'espèce ?

- Papillon diurne,
- de grande taille ; l'envergure dépasse parfois les 8 cm,
- ailes blanc crème possédant plusieurs taches noires sur fond blanc,
- ailes antérieures bordées de gris, à l'aspect parcheminé translucide (absence d'écaille),
- ailes postérieures ornées de deux ocelles rouges de forme variable, bordées de noir, avec une tache blanche à l'intérieur,
- corps velu et antennes en « massue ».
- Les deux sexes sont assez semblables, sauf que la femelle possède un abdomen plus trapu que celui du mâle, tirant sur le marron.
- La chenille est brun noir foncé avec des taches orange sur les côtés, parfois jaune et sa taille atteint 5 cm.

**Confusions**

Aucune



## Distribution géographique

L'apollon est une relique des temps glaciaires que l'on rencontre dans toutes les montagnes d'Europe à des altitudes variant de 400 à 2500 mètres. L'apollon a besoin d'hivers froids et d'étés ensoleillés, mais aussi de grands espaces ouverts, avec peu d'arbres, où sont présentes les plantes nourricières de la chenille (orpins, joubarbes...).

En France on trouve l'apollon dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura et le Massif Central. Il est en régression presque partout (surtout en partie basse des massifs), et a disparu des Vosges, du Forez, des monts du Pilat, du Puy de Dôme, du massif de la Sainte-Baume et de nombreuses autres stations. Ces disparitions sont parfois très récentes. L'apollon semble également avoir disparu de nombreux pays européens comme l'Allemagne, la Finlande, la Norvège, la Pologne, la Slovaquie, la Suède...

En Franche-Comté, il est connu dans les départements du Doubs et du Jura où la distribution était autrefois continue à grande échelle, depuis l'extrême nord jusqu'à la suture avec le massif alpin. On observait de nombreuses populations « abyssales », en particulier à Baume-les-Messieurs (350 m) et autour d'Ormans (500 m). Les zones rocheuses au-dessus de 800 m étaient partout colonisées. Une importante régression a été observée à partir des années 60 et, à l'heure actuelle, il ne reste plus que des colonies fragmentées, peu nombreuses et précaires.

## Ecologie et habitat de l'espèce

L'espèce recherche des milieux herbacés plutôt secs et ouverts, avec un faible taux d'enrichissement (l'optimum étant inférieur à 10%). Cette relique glaciaire apprécie particulièrement les pelouses et prairies maigres d'altitude en ambiance relativement minérale (corniches, pelouses rocaillieuses, falaises...). L'imago (adulte) de l'apollon apparaît vers mai/juin

pour disparaître vers la fin août ou début septembre. Bien évidemment ces périodes varient en fonction des régions et de l'altitude. L'apollon vole lorsque le temps est ensoleillé mais n'est pas un champion du vol qui est, chez lui, lent et lourd. On peut souvent observer l'apollon en train de butiner les scabieuses, cirses, centaurees ou divers chardons.

Il commence sa croissance tôt, alors que la température de l'air est encore froide. La corrélation entre l'éclosion des jeunes chenilles et le développement des feuilles tendres des bourgeons apicaux des plantes nourricières semble un point essentiel du succès des populations de ce papillon.

## Reproduction / développement

L'apollon ne donne qu'une seule génération annuelle (extrêmement rarement une seconde a pu être observée mais jamais dans le Jura).

Après fécondation, le mâle sécrète une substance qui, en durcissant, obture les organes génitaux de la femelle empêchant ainsi une nouvelle fécondation par un mâle concurrent. Les œufs sont pondus sur la plante hôte (joubarbes, saxifrages, orpins...) ou du moins à proximité. Les chenilles hivernent à l'état juvénile dans l'œuf (diapause embryonnaire), protégées par une coquille relativement épaisse, pour éclore au printemps. Parfois certaines chenilles apparaissent en automne et hivernent à l'abri.

La chenille de l'apollon possède derrière sa tête un organe érectile fourchu nommé « osmeterium ». Lorsqu'elle est dérangée, elle érige cet osmeterium qui produit une substance odorante nauséabonde, décourageant ainsi son agresseur.

Vers mai ou juin, les chenilles tissent un cocon à même le sol, sous des pierres ou légèrement enterré. La nymphose<sup>1</sup> a une durée très variable (sans doute liée aux conditions climatiques). Sa durée peut aller de 10 jours à 3 ou 4 semaines. Les mâles naissent généralement avant les femelles.

## Régime alimentaire

L'apollon est globalement polyphage<sup>2</sup>, mais essentiellement lié aux Crassulacées (orpins et joubarbes) et, peut-être, à certains saxifrages. Dans les très grandes populations du Briançonnais et des Causses, il a été observé utilisant toutes les plantes disponibles. Au contraire, dans le massif central siliceux, une tendance spécialiste nette est observée ; les orpins à petites feuilles cylindriques du type orpin blanc (*Sedum album*), très bien utilisés ailleurs, sont délaissés au profit des orpins reprise (*S. telephium*). Les adultes de l'apollon sont particulièrement gourmands et assoiffés. La disparition de leurs plantes nectarifères abrège leur existence ou les fait émigrer. Après la fauchaison, ils se concentrent sur les rares touffes de scabieuses, centaurees, et sur les chardons du bord des routes, où les voitures peuvent les percuter.

## Facteurs de régression

Les causes principales de la régression de l'apollon sont :

- la fermeture des milieux ouverts par abandon des pratiques pastorales,
- le réchauffement climatique qui contraint l'apollon à vivre de plus en plus haut. Or dans certains massifs (Jura, Massif Central, pré Alpes...), cette remontée se heurte à l'altitude modérée des massifs.

## Quelques gestes écocitoyens pour préserver l'espèce

😊 Je sais que l'apollon est une espèce protégée et qu'à ce titre je n'ai le droit ni de le détruire ni de le collectionner ni de le transporter (mort ou vivant, œuf, chenille ou adulte). En enfreignant cette règle, je m'expose à une forte amende. Je me contente donc de le photographier.

EAN  
9782907412476

Editeur : Parc naturel régional du Haut-Jura  
Dépôt légal : janvier 2009 - N° ISBN : 978-2-907412-47-6

<sup>1</sup> *Nymphose* : chez les papillons, la nymphe représente le stade du développement intermédiaire entre la larve et l'imago (adulte). Le stade nymphal commence donc par la mue d'une larve en nymphe (mue nymphale ou nymphose) et se termine par la mue de la nymphe en imago (mue imaginale ou mue adulte).

<sup>2</sup> *Polyphage* : qualifie un organisme qui se nourrit de diverses espèces animales ou, comme ici, végétales.